



Animateur référent

Jean LIEVEN
TERRES INOVIA
06.83.04.29.10
j.lieven@terresinovia.fr

Animateur suppléant

Thomas MEAR
TERRES INOVIA
t.mear@terresinovia.fr

Directeur de la publication

Sébastien WINDSOR
Président de la Chambre régionale d'agriculture de Normandie

BSV consultable sur les sites de la DRAAF, des Chambres d'agriculture et des partenaires du programme

Abonnez-vous sur

www.normandie.chambres-agriculture.fr

Action du plan Ecophyto pilotée par les Ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche avec l'appui technique et financier de l'Office Français de la Biodiversité



Bilan sanitaire colza - campagne 2022-23

16 acteurs régionaux ont participé à l'action BSV colza en 2022-23 : AGRIAL, APPRO VERT, AXONE, CHAMBRES D'AGRICULTURE DE NORMANDIE (14, 27, 50, 61, 76), COOP DE BELLEME, COOP DE CREULLY, D2N, FREDON NORMANDIE, LEPICARD AGRICULTURE, LYCEE DU ROBILLARD, LYCEE DE CHAMBRAY, SEVEPI.

Un agriculteur a également contribué au suivi.

26 BSV ont été publiés (12 à l'automne 2022, 14 au printemps 2023).

Répartition géographique des parcelles de colza

Le réseau de surveillance biologique du territoire pour la région Normandie était composé de 68 parcelles de colza suivies à l'automne et 75 suivies au printemps. 68 parcelles ont été suivies durant l'automne ET le printemps.

Au total, 75 parcelles différentes ont été enregistrées dans la base de données Vigicultures® :

- 19 dans le Calvados,
- 16 dans l'Orne,
- 3 dans la Manche + 2 en Ile-et-Vilaine,
- 21 dans l'Eure + 1 dans les Yvelines,
- 13 en Seine-Maritime.

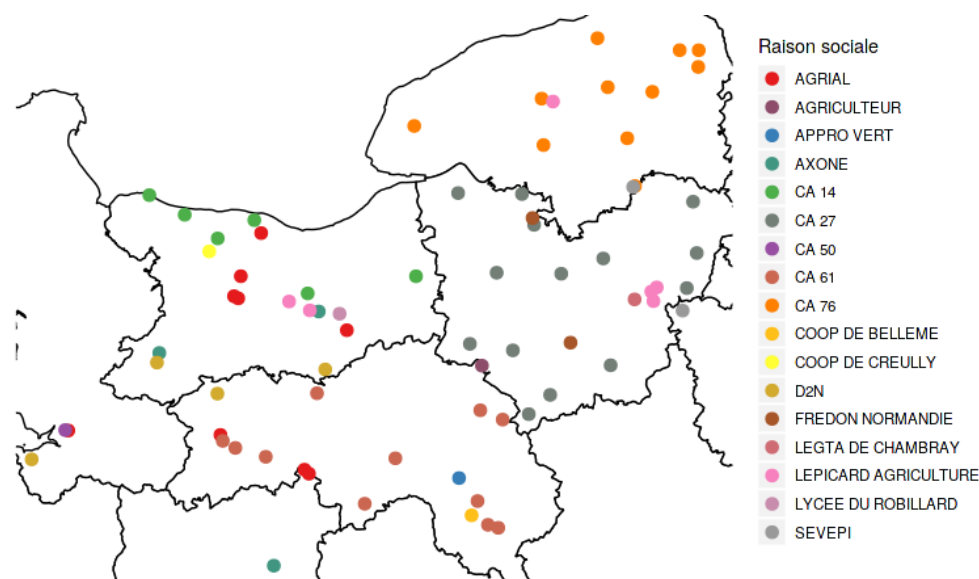


Figure 1 : Localisation des parcelles de colza suivies en 2022-23

Faits marquants de la campagne colza 2022-23 en Normandie

La qualité de levée fut très contrastée, conséquence d'un été sec, de semis parfois tardifs et des pluies en septembre très disparates. Seulement 40-50 % des parcelles ont atteint le stade B4 début octobre.

Formation de la rosette : les colzas ont produit 20 à 25 % de biomasse aérienne en plus que d'habitude (1.5 kg/m² en moyenne), grâce à des conditions très favorables en octobre notamment. Les menaces altises et limaces ont pesé durant la phase d'implantation, puis les larves d'altises en novembre.

Hiver puis reprise de végétation : après quelques gelées remarquables, et sans excès d'eau durant l'hiver, la reprise se déroule calmement. Les colzas ont perdu du poids mais conservé une biomasse de 1.2 kg/m² en moyenne. Les larves d'altises n'ont pas abondé mais restaient une préoccupation.

Montaison : les pluies régulières et les températures assez fraîches ont freiné les visites de ravageurs (charançons, méligèthes). La maîtrise était bonne avant la floraison qui s'est amorcé début avril.

Floraison : temps humide et assez frais, quotient photothermique déficitaire provoquent une floraison « pâle » de 4-5 semaines, écourtée par les pluies de mi-mai. Le rayonnement reste déficitaire jusqu'à fin floraison. Au final, le nombre de siliques et de graines / silique étaient probablement limitantes. Sclerotinia et cylindrosporiose ont été bien gérés en 2023.

Remplissage : du 5 mai au 20 juin, pendant le grossissement des siliques et des graines, le temps sec s'est installé. Les pluies arrivèrent au gré des épisodes orageux, notamment les 10 et 18 juin. Dans de nombreuses situations de terres superficielles, l'eau arrive trop tard. Les vents de Nord-Est auront entre-temps amplifié le phénomène d'assèchement des sols et de dessiccation des tiges.

Maturation puis récolte : les chaleurs de juin ont précipité la maturation. Les récoltes s'achevent vers le 20-25 juillet dans les zones les plus continentales. Gros retard dans les dep. 76 et 14, du fait des fortes pluies en juillet. Il a fallu patienter jusqu'au 8-10 août pour terminer.

Synthèse du bilan sanitaire colza 2022-23 en Normandie

	Bio-agresseur	Fréquence	Gravité	Qualification de la pression sanitaire 2022-23 (a posteriori)	Par rapport à 2021-22
Bio-agresseurs pour lesquels il existe des seuils de risque	Petites altises	1	1	Faible	=
	Grosse Altise adulte	3	2	Moyenne à forte	>
	Grosse Altise larves	3	2	Moyenne à forte	>
	Puceron vert	2	?	Faible	=
	Méligèthe	2	1	Faible	<
	Charançon des siliques	2	1	Faible	=
	Pucerons cendrés	1	1	Nulle ou très faible	>
Bio-agresseurs pour lesquels il n'y a pas de seuils	Limaces	1	1.5	Ponctuellement forte	>
	Tenthredes de la rave	0	0	Nulle ou très faible	=
	Charançon Bourg. Terminal	1	0	Nulle ou très faible	=
	Mouche du chou	2	1	Faible	=
	Charançon de la tige	2	1	Faible à moyenne	=
	Cécidomyies des siliques	1	1	Nulle ou très faible	=
	Phoma macules	2	1	Nulle ou très faible	=
	Phoma collet	1	0	Nulle ou très faible	=
	Oïdium	0	0	Nulle ou très faible	=
	Alternaria	1	1	Faible à moyenne	>
	Pseudocercospora	0	0	Nulle ou très faible	=
	Cylindrosporiose	2	1	Faible à moyenne	<
Sclerotinia	1	1	Nulle ou très faible	=	
Bio-agresseurs pour lesquels le réseau BSV n'est pas adapté	Hernie des crucifères	1	1.5	Localement élevée	>
	Mycosphaerella	1	1	Nulle ou très faible	=

Figure 2 : Synthèse des notes de bilan sanitaire (suivis BSV) – colza Normandie 2022-23

Note Fréquence : 0 = Absent ; 1 = rare, épars ; 2 = régulier ; 3 = généralisé ; **Note gravité** : 0 = Nulle ; 1 = faible ou sans incidence éco ; 1.5 : seules quelques parcelles avec un incidence notable (<5% des parcelles) ; 2 = assez forte à forte, avec dégâts généralement significatifs ; 3 = grave, forte incidence des dégâts.

Bilan détaillé des risques maladies en Normandie

Phoma : risque nul à très faible (stable par rapport à 2021-22)

L'année climatique est peu propice à des contaminations précoces ; d'après les simulations, le seuil de 50 % de maturation des périthèces était atteint fin octobre, pas avant (Fig.3).

Les principaux pics d'émissions de spores sont estimés vers la mi et fin octobre voire plus tard au gré des pluies.

La lutte génétique permet de limiter le risque phoma. Attention, le contournement du gène Rlm7 se poursuit. Vigilance quant au choix variétal.

Dans le réseau, aucun observateur n'a signalé de nécrose au collet en 2023.

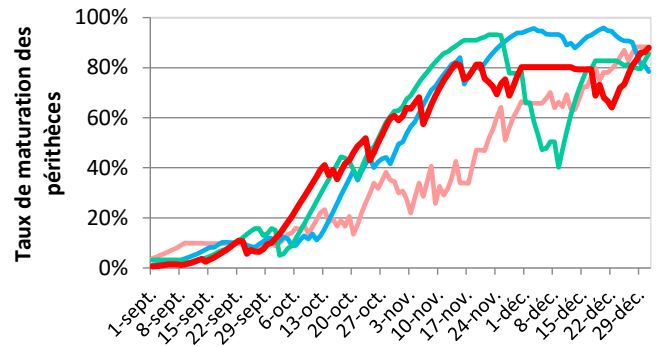


Figure 3 : Modélisation de la maturation des périthèces (station de Bernay 27)

	Note régionale de fréquence / présence	Note régionale de gravité des attaques	Par rapport à 2021-22
Phoma macules	2	1	=
Phoma collet	1	0	=

Note Fréquence : 0 = Absent ; 1 = rare, épars ; 2 = régulier ; 3 = généralisé à l'ensemble des parcelles **Note gravité** : 0 = Nulle ; 1 = faible ou sans incidence éco ; 1.5 : seules quelques parcelles avec un incidence notable (<5% des parcelles) ; 2 = assez forte à forte, avec dégâts généralement significatifs ; 3 = grave, forte incidence des dégâts.

Sclerotinia: risque nul a posteriori (stable par rapport à 2021-22)

6 parcelles ont fait l'objet de signalement (2 à 10 % de tiges avec symptômes). Nuisibilité nulle cette année.

A noter que la variété BRV 703, première variété à résistance partielle vis-à-vis du sclerotinia a été cultivée en Normandie en 2021-22 pour sa première campagne de commercialisation.

	Note régionale de fréquence / présence	Note régionale de gravité des attaques	Par rapport à 2021-22
Sclerotinia	1	1	≤

Note Fréquence : 0 = Absent ; 1 = rare, épars ; 2 = régulier ; 3 = généralisé ; **Note gravité** : 0 = Nulle ; 1 = faible ou sans incidence éco ; 1.5 : seules quelques parcelles avec un incidence notable (<5% des parcelles) ; 2 = assez forte à forte, avec dégâts généralement significatifs ; 3 = grave, forte incidence des dégâts.

Cylindrosporiose : risque faible à moyen (en baisse par rapport à 2021-22)

La cylindrosporiose a été plus discrète sur feuilles en février, mars, avril 2023 (Fig.4).

Les symptômes sur tiges en fin de cycle étaient courants, moins intenses qu'en 2022, 2021 et 2020.

Les très bons comportements variétaux ont été confirmés par exemple pour LG AVIRON, LG AUSTIN, LG ATLAS, LG ARMADA, LG ACADEMIC, ATTICA, HANNELI, HASTURY, ARCHIVAR, RGT KANZZAS.

La protection sclero à G1 (à base de triazole) permet de préserver le potentiel généralement.

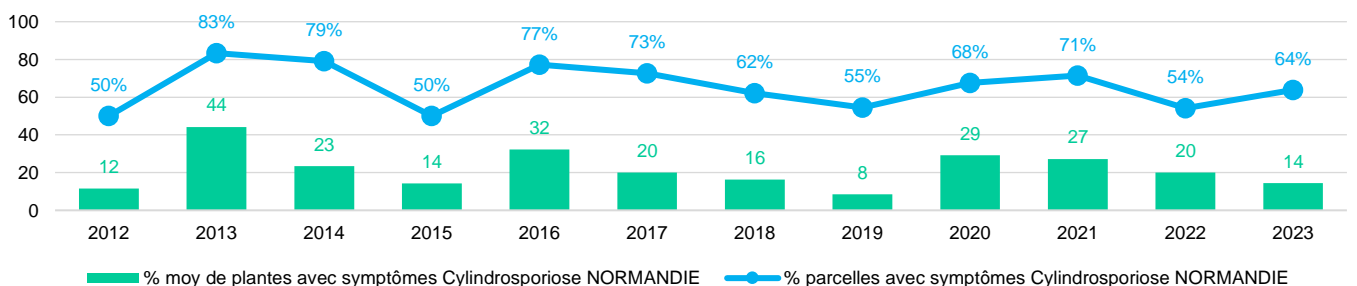


Figure 4 : Fréquence et intensité de la cylindrosporiose sur feuilles de colza – réseau BSV Normandie

La nuisibilité chiffrée à partir de deux essais fongicides dans le sud de l'Eure était inférieure à 2 q/ha.

	Note régionale de fréquence / présence	Note régionale de gravité des attaques	Par rapport à 2021-22
Cylindrosporiose	2	1	<

Note Fréquence : 0 = Absent ; 1 = rare, épars ; 2 = régulier ; 3 = généralisé ; **Note gravité** : 0 = Nulle ; 1 = faible ou sans incidence éco ; 1.5 : seules quelques parcelles avec un incidence notable (<5% des parcelles) ; 2 = assez forte à forte, avec dégâts généralement significatifs ; 3 = grave, forte incidence des dégâts.

Maladies secondaires : risque nul a posteriori (en baisse ou stable par rapport à 2020-21)

Quelques maladies secondaires ont été signalées, le plus souvent hors réseau BSV. Il s'agit souvent d'attaques tardives avec le retour de pluies sur le début juin et les passages de grêle propice à leur expression.

	Note régionale de fréquence / présence	Note régionale de gravité des attaques	Par rapport à 2021-22
Oïdium	0	0	=
Alternaria	1	0	>
Mycosphaerella	1 hors BSV	0	=
Pseudocercospora	0	0	=

Note Fréquence : 0 = Absent ; 1 = rare, épars ; 2 = régulier ; 3 = généralisé ; **Note gravité** : 0 = Nulle ; 1 = faible ou sans incidence éco ; 1.5 : seules quelques parcelles avec un incidence notable (<5% des parcelles) ; 2 = assez forte à forte, avec dégâts généralement significatifs ; 3 = grave, forte incidence des dégâts.

Hernie des crucifères (observations hors réseau BSV)

Elle est fréquemment signalée (Ouest ou Nord Eure, pays de Caux, littoral et bocage Calvadosien, Manche et nombreux secteurs de l'Orne), y compris dans des parcelles vierges ou n'ayant pas reçu de colza depuis longtemps.

Le bilan est ici donné à titre d'expert, sans s'appuyer sur le réseau BSV.

	Note régionale de fréquence / présence	Note régionale de gravité des attaques	Par rapport à 2021-22
Hernie des crucifère	1	1.5	=

Note Fréquence : 0 = Absent ; 1 = rare, épars ; 2 = régulier ; 3 = généralisé ; **Note gravité** : 0 = Nulle ; 1 = faible ou sans incidence éco ; 1.5 : seules quelques parcelles avec un incidence notable (<5% des parcelles) ; 2 = assez forte à forte, avec dégâts généralement significatifs ; 3 = grave, forte incidence des dégâts.

Dans des conditions à risque (sols froids, acides et humides, retours fréquents de crucifères colza, CIPAN), le choix d'une variété de colza résistante reste la voie la plus efficace pour préserver un bon niveau de production. Les mesures agronomiques de prévention doivent être associées à la lutte génétique.

Une [enquête en ligne participative](#) permet de signaler et géolocaliser les cas.

Bilan détaillé des risques ravageurs en Normandie

Limaces : risque faible à ponctuellement moyen (en augmentation par rapport à 2021-22)

Des dégâts de limaces ont touché les jeunes colzas entre la mi-septembre et la mi-octobre.

	Note régionale de fréquence / présence	Note régionale de gravité des attaques	Par rapport à 2020-21
Limaces	1	1.5	>

Note Fréquence : 0 = Absent ; 1 = rare, épars ; 2 = régulier ; 3 = généralisé ; **Note gravité** : 0 = Nulle ; 1 = faible ou sans incidence éco ; 1.5 : seules quelques parcelles avec un incidence notable (<5% des parcelles) ; 2 = assez forte à forte, avec dégâts généralement significatifs ; 3 = grave, forte incidence des dégâts.

Altises d'hiver (adultes) : risque moyen à ponctuellement fort (stable par rapport à 2020-21)

Les altises d'hiver ont fait leur apparition vers le 10 septembre (Fig.4). A cette période et ce, pendant une dizaine de jours, le temps frais, couvert et maussade n'a pas été favorable pour des migrations brutales et intenses vers les champs de colza.

Les morsures ont dans l'ensemble été modérées, à l'exception de certaines situations à levées très laborieuses (Orne, Eure, Yvelines notamment).

Le stade B4 (4 feuilles) était atteint en moyenne le 01 octobre en Normandie. D'après les BSV :

- Près de 90 % de parcelles ont capturé des altises.
- 78 % de parcelles ont présenté des morsures avant le stade B4 (Fig 6).
- 36 % des parcelles dépassaient le seuil de risque (Fig 6).

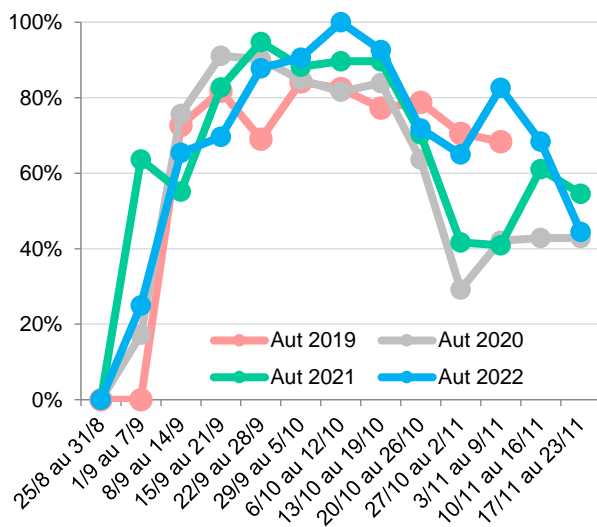


Figure 5 : Fréquence de parcelles avec captures d'altises d'hiver (adultes) dans les cuvettes jaunes

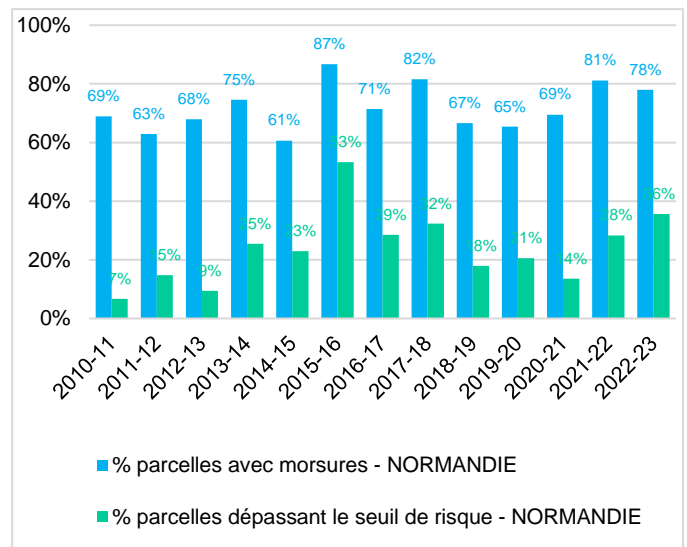


Figure 6 : Fréquence de parcelles attaquées avant B4 au-delà de 8 plantes sur 10

	Note régionale de fréquence / présence	Note régionale de gravité des attaques	Par rapport à 2021-22
Altise d'hiver adulte	3	2	>

Note Fréquence : 0 = Absent ; 1 = rare, épars ; 2 = régulier ; 3 = généralisé ; **Note gravité** : 0 = Nulle ; 1 = faible ou sans incidence éco ; 1.5 : seules quelques parcelles avec un incidence notable (<5% des parcelles) ; 2 = assez forte à forte, avec dégâts généralement significatifs ; 3 = grave, forte incidence des dégâts.

Pucerons verts : risque faible (stable par rapport à 2021-22)

La pression pucerons verts fut relativement modérée. Présents dans une grande majorité de parcelles, leur arrivée, majoritairement après le stade B6 n'a pas été préoccupante.

Les niveaux de risques étaient atteints dans près de 25 % des parcelles en Normandie (Fig. 7).

Si l'on tient compte de la forte représentation des variétés dites « TuYV » dans la plaine, on peut considérer que les risques en 2023 étaient très limités, tout comme en 2022, 2021 et 2020.

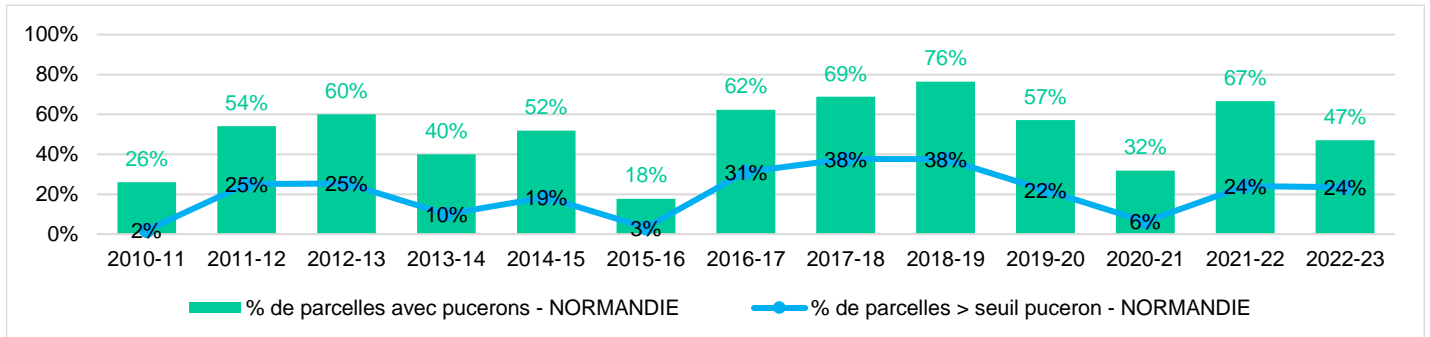


Figure 7 : Evolution de la présence des pucerons verts sur plantes

	Note régionale de fréquence / présence	Note régionale de gravité des attaques	Par rapport à 2021-22
Pucerons verts	2	?	=

Note Fréquence : 0 = Absent ; 1 = rare, épars ; 2 = régulier ; 3 = généralisé ; **Note gravité** : 0 = Nulle ; 1 = faible ou sans incidence éco ; 1.5 : seules quelques parcelles avec un incidence notable (<5% des parcelles) ; 2 = assez forte à forte, avec dégâts généralement significatifs ; 3 = grave, forte incidence des dégâts.

Charançon du bourgeon terminal : risque très faible à nul (stable par rapport à 2021-22)

Quelques captures ont été relevées fin octobre début novembre dans près de 10 % des parcelles suivies, sans commune mesure avec les régions frontalières Centre et Ile-de-France.

A posteriori, aucun dommage n'a été signalé dans la région.

	Note régionale de fréquence / présence	Note régionale de gravité des attaques	Par rapport à 2021-22
Charançon du bourgeon terminal	1	0	=

Note Fréquence : 0 = Absent ; 1 = rare, épars ; 2 = régulier ; 3 = généralisé ; **Note gravité** : 0 = Nulle ; 1 = faible ou sans incidence éco ; 1.5 : seules quelques parcelles avec un incidence notable (<5% des parcelles) ; 2 = assez forte à forte, avec dégâts généralement significatifs ; 3 = grave, forte incidence des dégâts.

Mouche du chou : risque moyen à ponctuellement fort (stable par rapport à 2021-22)

Ravageur « secondaire » du colza contre lequel il n'existe aucun moyen de lutte, la mouche du chou a été fréquemment observée dans de nombreux secteurs de Normandie depuis 4-5 ans.

En 2022-23, la pression suit la même tendance que les deux campagnes précédentes (Fig.8).

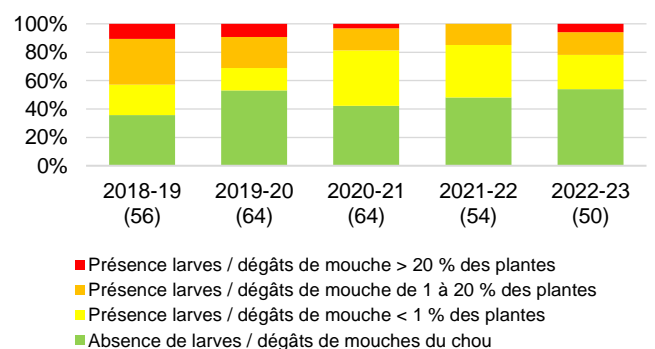


Figure 8 : Fréquence de parcelles avec présences larves / dégâts de mouche du chou (Normandie BSV)

Les chiffres entre parenthèses indiquent le nombre de parcelles diagnostiquées.

	Note régionale de fréquence / présence	Note régionale de gravité des attaques	Par rapport à 2021-22
Mouche du chou	2	1	=

Note Fréquence : 0 = Absent ; 1 = rare, épars ; 2 = régulier ; 3 = généralisé ; **Note gravité** : 0 = Nulle ; 1 = faible ou sans incidence éco ; 1.5 : seules quelques parcelles avec un incidence notable (<5% des parcelles) ; 2 = assez forte à forte, avec dégâts généralement significatifs ; 3 = grave, forte incidence des dégâts.

Larves d'altises : risque moyen à fort (en hausse par rapport à 2021-22)

85 % des parcelles observées signalaient la présence de larves à la mi-novembre 2022 (70% en 2021, 67 % en 2020, 71 % en 2019 et 84 % en 2018).

48 % des parcelles avaient atteint le seuil de risque de 7 plantes sur 10 avec larves ou galeries (50% en 2021, 36 % en 2020, 25% en 2019 et 41 % en 2018).

En entrée hiver, le nombre moyen de larves d'altises était de 3.3 larves en Basse-Normandie et 4.1 larves en Haute-Normandie. Ces valeurs prennent environ 45-50 % d'augmentation en sortie hiver, en tendance cette année (Figure 9). C'est un peu moins que d'habitude.

Après une campagne 2021-22 sans grosse pression, des valeurs de nombre de larves/plante plus conformes aux 4-5 années précédentes sont observées en 2022-23.

Résultats de tests Berlese - Entrée hiver

Résultats de tests Berlese - Sortie hiver

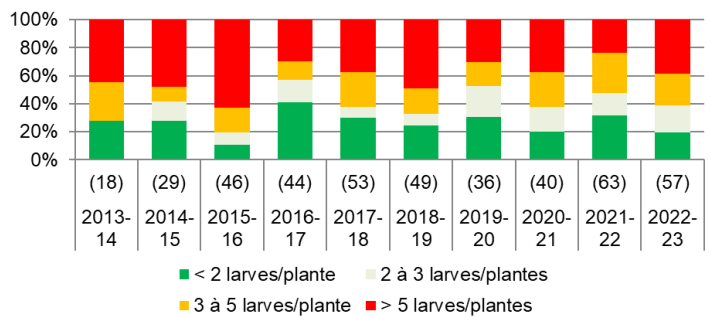
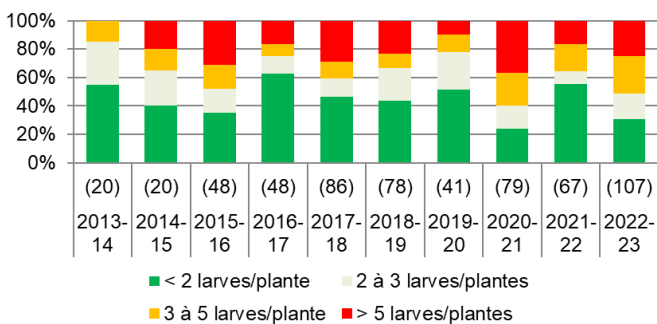


Figure 9 : Classes de niveau d'infestation de larves d'altises en entrée hiver et sortie hiver (Vigicultures® données du BSV + parcelles suivies par Terres Inovia) Les chiffres entre parenthèses indiquent les nb de parcelles diagnostiquées.

Durant la montaison, les larves d'altises ont épargné les colzas dans la très grande majeure partie des cas (moy = 6% de pieds buissonnants », Fig 10).

La culture a bénéficié de conditions favorables pour faire face (hiver peu humide, montaison sans accroc) .

Des parcelles ont toutefois marqué le pas en avril / mai dans le Pays d'Ouche, Pays de Caux, Sud de l'Eure par ex.

En 2023, dans les essais de Terres Inovia du sud 27, les écarts entre microparcelles traitées et non traitées en novembre/décembre vont de 0 à 8 q/ha (moy = 4), alors que les dégâts étaient très peu visuels.

Ces valeurs, assez surprenantes, rappellent que la seule présence de larves peut accentuer les effets d'une météo moins favorable en fin de cycle pour la culture.

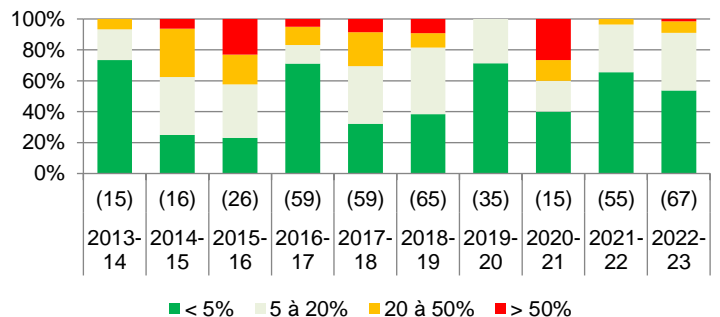


Figure 10 : Pourcentages de parcelles selon les classes de dégâts visuels (% plantes avec ports buissonnants) - Normandie chiffres entre parenthèses = nombre de parcelles suivies (données du BSV + parcelles suivies par Terres Inovia)

	Note régionale de fréquence / présence	Note régionale de gravité des attaques	Par rapport à 2021-22
Larves d'altises	3	2	>

Note Fréquence : 0 = Absent ; 1 = rare, épars ; 2 = régulier ; 3 = généralisé ; **Note gravité** : 0 = Nulle ; 1 = faible ou sans incidence éco ; 1.5 : seules quelques parcelles avec un incidence notable (<5% des parcelles) ; 2 = assez forte à forte, avec dégâts généralement significatifs ; 3 = grave, forte incidence des dégâts.

Charançons de la tige : risque faible à moyen (stable par rapport à 2022)

Sur toute la période de suivi, les fréquences de captures étaient moyennes même si légèrement plus élevées qu'en 2022 (Fig. 11).

L'essentiel des captures s'est déroulé sur la deuxième quinzaine de février, première semaine de mars (Fig.12). Le temps maussade de mars a limité de nouveaux vols.

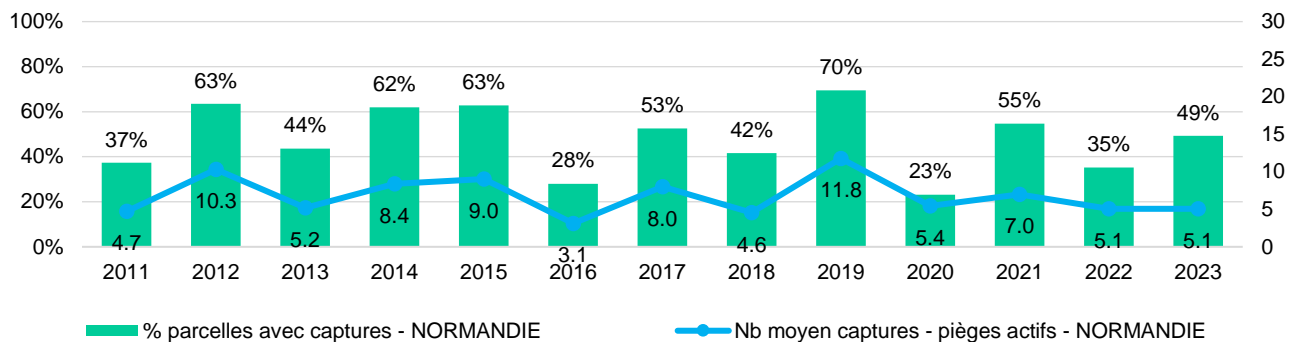


Figure 11 : Evolution du % de parcelles avec captures significatives de charançon de la tige (>= 3 individus lors d'au moins un relevé par parcelle visitée)

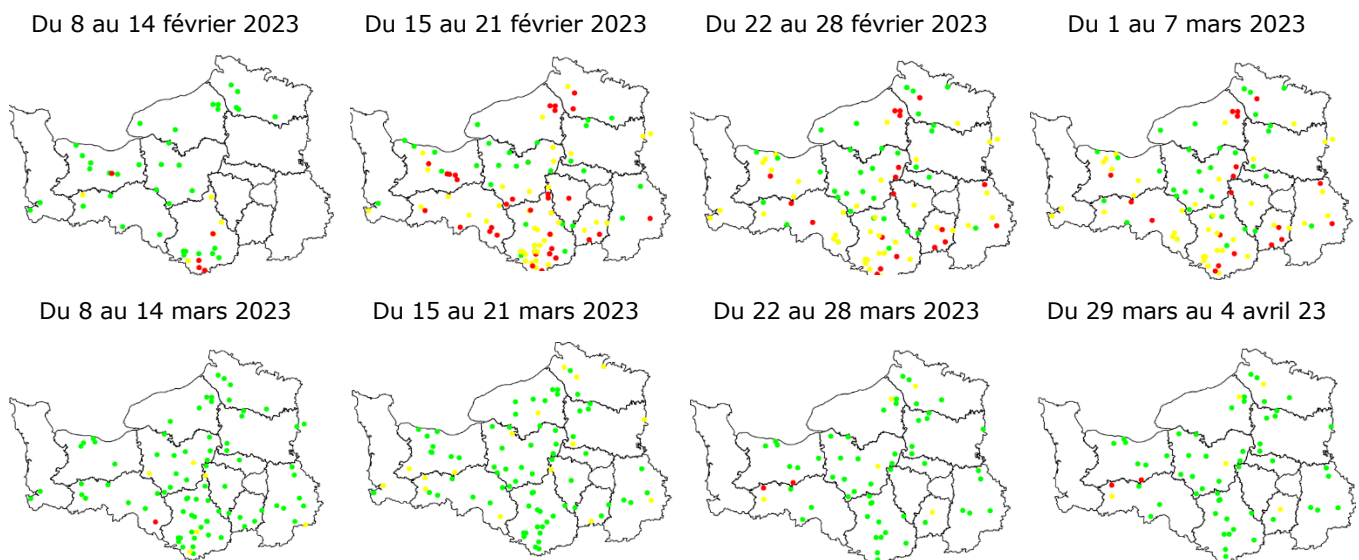


Figure 12 : Cartes de captures de charançons de la tige du colza (BSV - Vigicultures®)

● 0 captures ; ● 1 à 5 captures ; ● > 5 captures

Les interventions insecticides ont permis de maintenir dans l'ensemble un bon état sanitaire. Peu de dégâts directs (éclatement, torsion de tiges..) sont signalés en avril.

Lors de la floraison, on a pu trouver des larves dans la partie médullaire des tiges. Les plantes peuvent supporter un grand nombre de larves. Les dégâts liés au développement larvaire sont rares, d'une façon générale.

	Note régionale de fréquence / présence	Note régionale de gravité des attaques	Par rapport à 2021-22
Charançon de la tige du colza	2	1	=

Note Fréquence : 0 = Absent ; 1 = rare, épars ; 2 = régulier ; 3 = généralisé ; **Note gravité** : 0 = Nulle ; 1 = faible ou sans incidence éco ; 1.5 : seules quelques parcelles avec un incidence notable (<5% des parcelles) ; 2 = assez forte à forte, avec dégâts généralement significatifs ; 3 = grave, forte incidence des dégâts.

Méligèthes : risque faible (en baisse par rapport à 2022)

Les premières alertes méligèthes arrivent vers le 20 mars. Au 25 mars (stade E-F1), la pression avait augmenté d'un échelon (Fig.13).

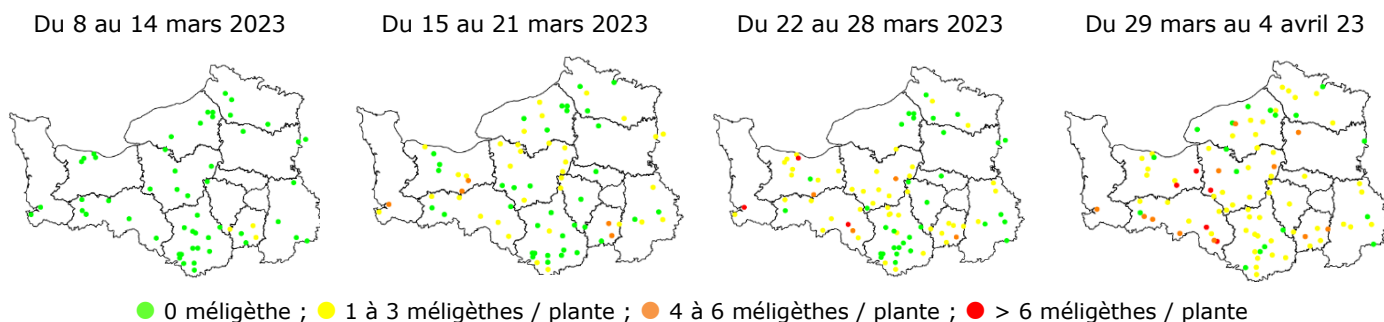


Figure 13 : Cartes de présence de méligèthes sur plantes – Nombre d'insectes par plante (BSV-Vigicultures)

Les infestations sont restées faibles à modérées, sans inquiétude particulière (Fig. 14). De plus, grâce à un contexte poussant et favorable au colza, les dégâts provoqués par les méligèthes ont été négligeables en 2023, tout comme 2022.

Le colza montrait une bonne dynamique de croissance et développement dans l'ensemble, sans grands facteurs limitants.

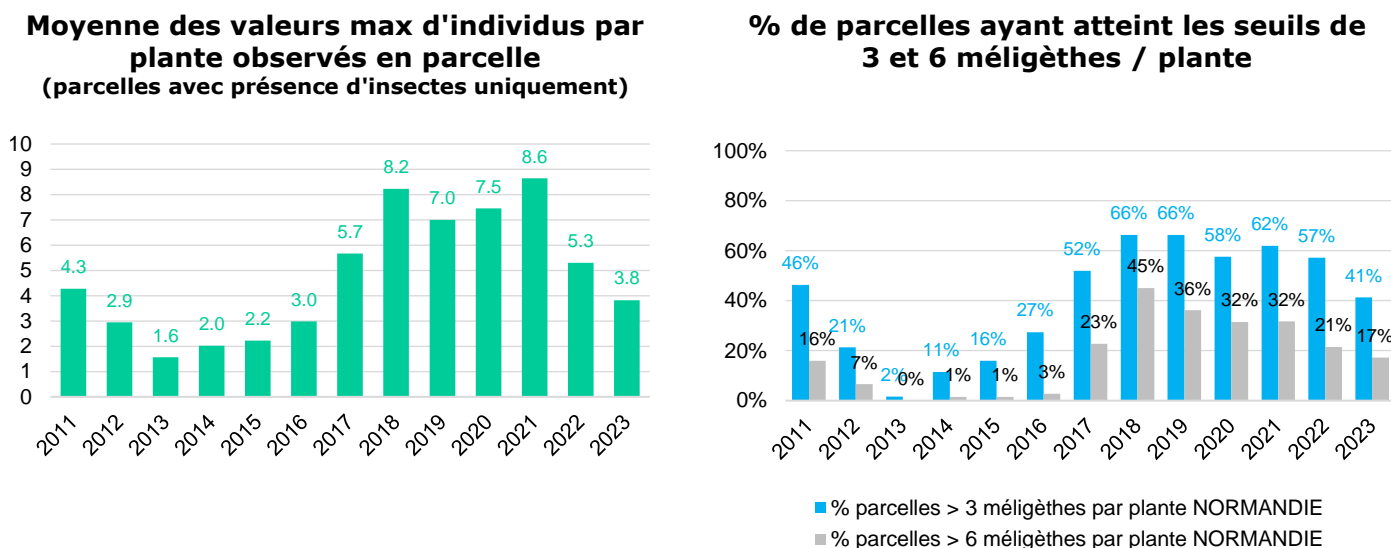


Figure 14 : Graphes illustrant l'évolution de la pression méligèthes sur plantes

Le colza montrait une bonne dynamique de croissance et développement dans l'ensemble, sans grands facteurs limitants.

Les derniers dégâts vraiment significatifs en parcelle remontent à 2020, 2019 et 2018

	Note régionale de fréquence / présence	Note régionale de gravité des attaques	Par rapport à 2021-22
Méligèthes	2	1	<

Note Fréquence : 0 = Absent ; 1 = rare, épars ; 2 = régulier ; 3 = généralisé ; **Note gravité** : 0 = Nulle ; 1 = faible ou sans incidence éco ; 1.5 : seules quelques parcelles avec un incidence notable (<5% des parcelles) ; 2 = assez forte à forte, avec dégâts généralement significatifs ; 3 = grave, forte incidence des dégâts.

Charançons des siliques : risque faible (stable par rapport à 2022)

Les premiers charançons de siliques ont été remarqués à partir de mi-avril, avant le stade sensible de la culture.

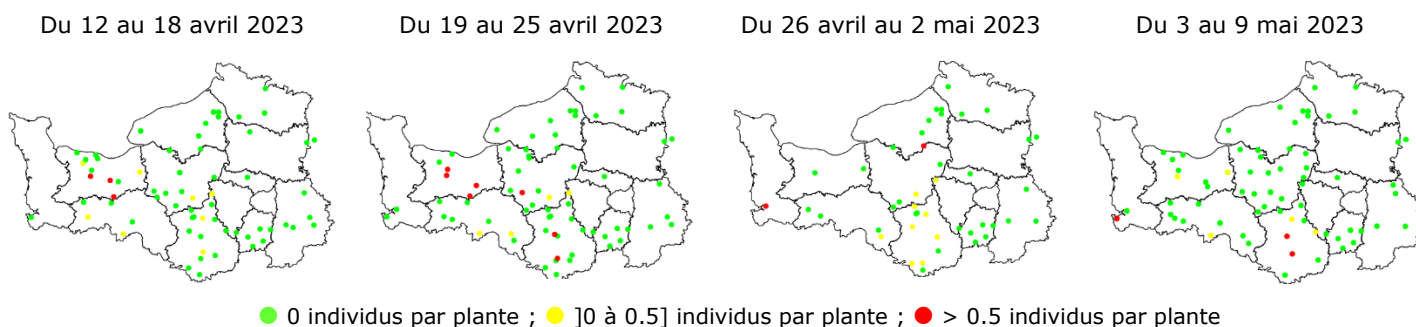


Figure 15 : Cartes de présence des charançons des siliques à l'intérieur des parcelles (BSV - Vigicultures®)

Les infestations étaient très variables d'une parcelle à l'autre, globalement du même niveau qu'en 2022 (Fig.16). Le stade de sensibilité (G2) est apparu globalement à partir du 20 avril.

Les dégâts provoqués par les cécidomyies sont restés assez limités dans la région. Seules certaines parcelles en limite du Calvados et de l'Orne (secteur Argentan) ont montré des dégâts apparents.

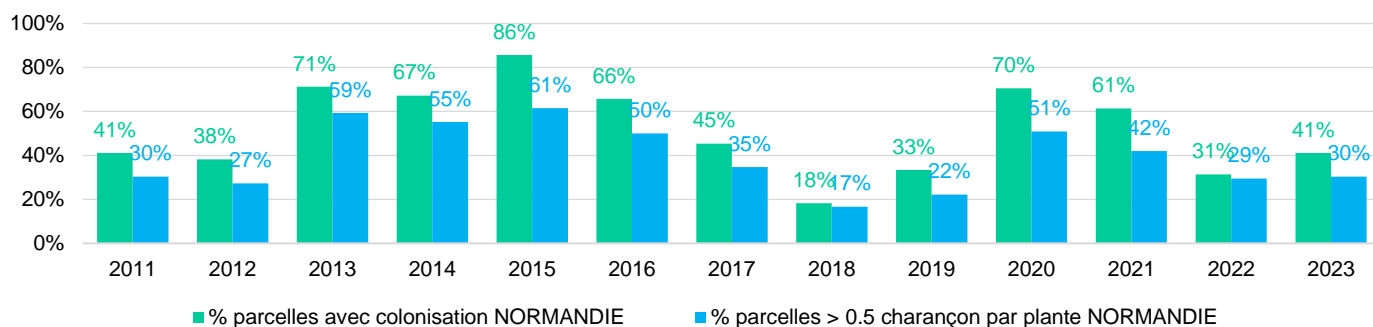


Figure 16 : Evolution de la pression charançon des siliques sur plantes - à l'intérieur des parcelles.

Les dégâts provoqués par les cécidomyies sont limités dans la région. Seules 2 parcelles ont signalé des dégâts mineurs.

	Note régionale de fréquence / présence	Note régionale de gravité des attaques	Par rapport à 2021-22
Charançon des siliques	2	-	=
Cécidomyies des siliques	1	1	=

Note Fréquence : 0 = Absent ; 1 = rare, épars ; 2 = régulier ; 3 = généralisé ; **Note gravité** : 0 = Nulle ; 1 = faible ou sans incidence éco ; 1.5 : seules quelques parcelles avec un incidence notable (<5% des parcelles) ; 2 = assez forte à forte, avec dégâts généralement significatifs ; 3 = grave, forte incidence des dégâts.

Pucerons cendrés : risque nul à très faible (légère hausse par rapport à 2022)

4 à 5 parcelles ont fait l'objet de signalement de pucerons cendrés en 2023 dès fin mars / début avril. Ponctuellement, ils ont poursuivi leur installation et propagation fin avril dans certaines parcelles du sud de la zone Normandie.

	Note régionale de fréquence / présence	Note régionale de gravité des attaques	Par rapport à 2021-22
Pucerons cendrés	1	1	>

Note Fréquence : 0 = Absent ; 1 = rare, épars ; 2 = régulier ; 3 = généralisé ; **Note gravité** : 0 = Nulle ; 1 = faible ou sans incidence éco ; 1.5 : seules quelques parcelles avec un incidence notable (<5% des parcelles) ; 2 = assez forte à forte, avec dégâts généralement significatifs ; 3 = grave, forte incidence des dégâts.